

PIÉMONT DES VOSGES

L'implantation  
des produits bio

Pages Locales

**DNA**  
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

ROSHEIM

L'entreprise LAP  
investit un million d'euros

Pages Région

N° 20 - SAMEDI 24 JANVIER 2009 - 0,95 € - www.dna.fr

Edition de Obernai - Barr - Rosheim

Rosheim / Une machine laser unique en Europe

# LAP mise gros sur la reprise

Laser Alsace Production (LAP) vient d'acquérir, avec l'aide du conseil régional, une machine automatique de découpe des tubes de grand diamètre. La PME confirme ainsi son rôle d'éclaireur technologique et parie sur la reprise.

«L'industrie alsacienne est coutumière de la transformation des tubes de grande dimension. Notre machine va apporter de nouvelles solutions, de nouvelles possibilités de création de pièces à base de tubes à un prix de fabrication inférieur aux techniques classiques», explique Jacques Kammerer, président de Laser Alsace Production.

Depuis sa création en 1988, cette PME de sous-traitance et de travail du métal à façon utilisant la découpe et la soudure laser est toujours restée fidèle à sa vocation d'origine : être l'éclaireur, le pilote des technologies laser en Alsace et plus largement dans l'Est de la France et dans le Pays de Bade, grande région où LAP compte quelque 500 clients, dont une quarantaine assurent 80% de son activité.

«Quoiqu'il arrive, on maintient l'emploi et on reste réactif. C'est un point stratégique.»

Issue d'un organisme public de recherche, LAP a toujours pris soin de s'équiper des machines les plus récentes, essentiellement en Suisse et en Allemagne. «Au-delà de la technologie, ma philosophie depuis 1999 a toujours été d'associer le top de la technologie au maximum de la productivité et de la flexibilité. Notre objectif est toujours d'être plus souple et plus réactif en termes de délai. Chez nous, une commande passée vendredi peut être livrée lundi», explique le dirigeant de LAP qui n'a jamais hésité à faire tourner ses unités laser en continu le samedi et le dimanche sans la présence d'aucun opérateur.

La nouvelle machine acquise l'an dernier auprès du



Jacques Kammerer (à gauche), en compagnie du chef d'équipe Serge Herrmann, devant la nouvelle machine acquise par Laser Alsace Production. (Photo DNA - Johanna Leguerre)

constructeur allemand Trumpf, la TruLaser Tube 7000, est conforme à cette stratégie. A la différence près qu'il s'agit d'un prototype unique à ce jour en Europe. Ce «monstre» de 25 m de long, d'une puissance de 3,6 kW, est capable de travailler des tubes ronds de 250 mm de diamètre (ou carrés de section 180 mm), sur une longueur de 9 mètres avec un chargement automatique. Toutes les fantaisies de découpe permises par le laser sont possibles, ouvrant un champ nouveau aux bureaux d'études des industriels. C'est le cas notamment pour tous les assemblages soudés, un usage banal des tubes en

acier, qui offrent d'innombrables applications dans l'industrie et le bâtiment.

Avec cette nouvelle machine, ils peuvent être reconsidérés sous l'angle de l'économie de matière, de la facilité du façonnage, de la réduction des opérations de soudage, ou de l'innovation dans le design. A la différence de l'usinage mécanique, le laser permet de s'affranchir des déformations des pièces, facteur critique dans le travail des tubes, limitant les reprises et accroissant la productivité.

De nombreux mois ont été nécessaires pour concevoir cette machine avec le fournisseur, un investissement de

1 million d'euros, aidé à hauteur de 20% par la Région Alsace. Autant dire que la commande a été finalisée bien avant que l'entreprise ne perçoive la crise en cours chez ses clients. Alors que LAP a dépassé 5 millions d'euros de chiffre d'affaires à son dernier exercice, avec 23 salariés, Jacques Kammerer fait face à une baisse récente de 40 à 50% des commandes, l'année en cours devant se solder par un recul de 20% des ventes.

Un motif pour réduire l'emploi? «Pas question!», réplique d'emblée l'industriel. «Nous connaissons une baisse d'activité, c'est vrai. Mais elle suit deux années exceptionnel-

les, nous pouvons tenir. Mon personnel est beaucoup trop qualifié pour que je m'en sépare. Quoiqu'il arrive, on maintient l'emploi et on reste réactif. C'est un point stratégique pour nous.»

Alors que la nouvelle machine avait été prévue comme facteur de croissance, sa présence sera plutôt un élément de différenciation et de maintien du chiffre d'affaires: «Depuis quatre ans, nous réinvestissons tous nos bénéfices. Je ne sais pas si 2009 va être rentable mais nous serons à coup sûr très occupés», dit Jacques Kammerer. Son enjeu: être prêt pour la reprise avant la reprise.

Antoine Latham